

+

# DEUX TEXTES DE STE THERESE DE LISIEUX ILLUSTRANT SA SPIRITUALITE

## SUR LA "PETITE VOIE":

" Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas! j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé sous les pieds des passants; au lieu de me décourager, je me suis dit: le Bon Dieu n saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc, malgré ma petitesse, aspirer à la sainteté; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections; mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. Nus sommes dans un siècle d'inventions, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. Moi, je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors, j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse éternelle: "Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi" (Prov. IX, 4). Alors, je suis venue, devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu, ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel; j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé: "Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux!" (Is. LXVI, 13, 12). Ah! jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme: l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus! Pour cela, je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. Ô mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux chanter vos miséricordes."

( Ms C, 2 Vè / 3 R° ; HA, p. 236-237; OC, p. 237-238)

## AMOUR DE THERESE POUR JESUS ILLUSTRE PAR LE BILLET QU'ELLE REDIGEAIT POUR SA PROFESSION RELIGIEUSE, le 8 SEPTEMBRE 1890:

"Ô Jésus, mon divin Epoux! que jamais je ne perde la seconde robe de mon Baptême, prends-moi avant que je fasse la plus légère faute volontaire. Que je ne cherche et ne trouve jamais que toi seul, que les créatures ne soient rien pour moi et que je ne sois rien pour elle, mais toi, Jésus, sois tout!... Que les choses de la terre ne puissent jamais troubler mon âme, que rien ne trouble ma paix. Jésus, je ne te demande que la paix, et aussi l'amour, l'amour infini, sans limite autre que toi, l'amour qui ne soit plus moi mais toi, mon Jésus. Jésus, que pour toi je meure martyr, le martyr du corps ou du coeur, ou plutôt tous les deux... Donne-moi de remplir mes vœux dans toute leur perfection et fais-moi comprendre ce que doit être une épouse à toi. Fais que je ne sois jamais à charge à la communauté, mais que personne ne s'occupe de moi, que je sois regardée, foulée aux pieds, oubliée comme un petit grain de sable à toi, Jésus.

Que ta volonté soit faite en moi parfaitement, que j'arrive à la place que tu as été devant me préparer...

Jésus, fais que je sauve beaucoup d'âmes, qu'aujourd'hui il n'y e ait pas une seule de damnée et que toutes les âmes du purgatoire soient sauvées... Jésus, pardonne-moi si je dis des choses qu'il ne faut pas dire, je ne veux que te réjouir et te consoler."

(Pri, p. 33-34; OC, p. 957-958)